

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : les enfants hospitalisés choyés par le couple présidentiel

IL s'agit, essentiellement, de ceux internés au Centre hospitalier régional.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

C'EST devenu un tradition. En période de Noël, le couple présidentiel manifeste sa solidarité et son amour à l'endroit des enfants de tout le pays. Pour ce Noël 2019, à Oyem, le chef de l'Etat et son épouse Sylvia Bongo Ondimba ont jeté leur dévolu sur les nouveau-nés et les enfants internés au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO). Le lot des cadeaux envoyés a été transmis hier par le gouverneur de province, Joël Ogouma.

Au total, 60 enfants internés dans les services de néonatalogie, pédiatrie, maternité et urgences ont été gratifiés. Heureux, le gouverneur a magnifié "l'amour et l'attachement du couple présidentiel envers ces enfants innocents, qui constituent l'espoir et l'avenir du Gabon". Avant d'ajouter que "les enfants en milieu hospitalier, malgré leur état de santé, ne doivent pas être exclus de la célébration de Noël (...). Ils ont aussi le droit d'être égayés en cette période de la Nativité". Sur ce, il a salué, à juste titre, le geste ô combien social et affectueux du chef de l'Etat et son épouse à l'endroit des jeunes bénéficiaires. Le gouverneur a ensuite exprimé, au nom de la population du



Le gouverneur Joël Ogouma remet un cadeau à un enfant, au nom du chef de l'Etat.

Woleu-Ntem, toute sa reconnaissance au couple présidentiel d'avoir apporté du baume au cœur de ces enfants malades, à l'occasion de cette nativité de

l'enfant Jésus.

Dans le même état d'esprit, le directeur général du CHRO, Prosper Abessolo Mengue, a aussi tressé des lauriers au couple

présidentiel qui a choisi, cette année, les enfants internés au sein du centre de santé publique – la principale du Septentrion – dont il a la gestion.

Oyem : prix et cadeaux aux cracks d'Andome Odzip

E.E.M
Oyem/Gabon

P OUR clôturer en beauté le 1er trimestre de l'année scolaire 2019-2020, les responsables de l'école catholique Saint Gérard d'Andome-Odzip, dans le 1er arrondissement de la commune d'Oyem, ont remis, vendredi dernier, des prix d'encouragement aux trois meilleurs élèves de l'établissement. Avec une moyenne de 8,44/10, la petite Cécilia Omva, de la classe de 2e année, a reçu le 1er prix des mains du maire d'Oyem, Christian Abessolo Mengue, invité spécial à cette cérémonie, qui marquait également la remise des bulletins du premier palier. L'édile et le chef de circonscription scolaire de l'enseignement catholique du Woleu-Ntem centre-nord, Serge Nziengui, se sont transformés, pour la



Photo de famille à Andome Odzip.

circonstance, en père Noël, en octroyant des cadeaux à la cinquantaine d'apprenants de l'école. Un geste de solidarité et d'amour que le directeur de l'école, Frédéric Ndong Bekale, a salué au nom des bénéficiaires. Avant de solliciter du maire d'Oyem, la construction d'une salle de classe pour la section du pré-primaire, la fourniture des manuels scolaires, en eau et électricité. Le maire d'Oyem a promis de se pencher sur ces doléances, afin d'y trouver des solutions idoines dans les mois à venir.

Tchibanga : à quand un Hôtel de Ville digne de ce nom ?

CONTRAIREMENT

aux autres chefs-lieux de province, la mairie centrale de Tchibanga est très mal logée.

LUNG MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

ÉRIGÉE en commune de plein exercice en 1978, la ville de Tchibanga, 41 ans après, est toujours à la recherche d'un siège digne de ce nom. L'actuel, situé en face de l'ancien marché, est une honte pour les politiques locaux. En effet, des ressortissants de la Nyanga ont dirigé, à plusieurs reprises et ce, pendant des années, le ministère de l'Intérieur. Tutelle des collectivités locales. Mais cela n'a rien apporté. Puisque la mairie de Tchibanga est toujours confinée dans un réduit en plein centre-ville. Un vieux bâtiment colonial qui abritait, dans les années 50 et 60, le magasin d'un Portugais.



Vue de ce qui fait office d'Hôtel de Ville de Tchibanga.

En 1990, une partie de ce bâtiment a été incendiée à la suite des contestations nées des élections législatives de cette année-là. Les services d'Etat civil et des archives avaient volé en fumée. Les quelques travaux de modernisation qui ont suivi dans la foulée n'ont pas, malheureusement, suffi pour redonner un vernis de modernité à cet édifice dont le poids de l'âge est sans équivoque. Pourtant, en 41 ans d'existence, la mairie centrale de Tchibanga a vu défiler 8 maires titulaires à sa tête. Mais aucun, à ce qui se

voit, n'a ambitionné de présenter un projet de construction de l'Hôtel de Ville. Les nombreuses annonces faites dans ce sens, pendant les fêtes tournantes, sont restées au stade des professions de foi. Pis, l'actuel maire, Jean-Charles Yembit Yembit, confie que la mairie n'a même pas un titre foncier. À quand un siège digne pour la ville de Tchibanga ? C'est la question que les populations locales posent désormais avec insistance aux pouvoirs publics.